

Bibliothèque numérique

medic@

[Fernel, Jean]. **Advertissement au
chirurgien de ce qui est requis en la
seignée, pris et retiré de la
thérapeutique de monsieur Fernelle**

Paris, Michel Julien, 1563.

Cote : 71817



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?71817>

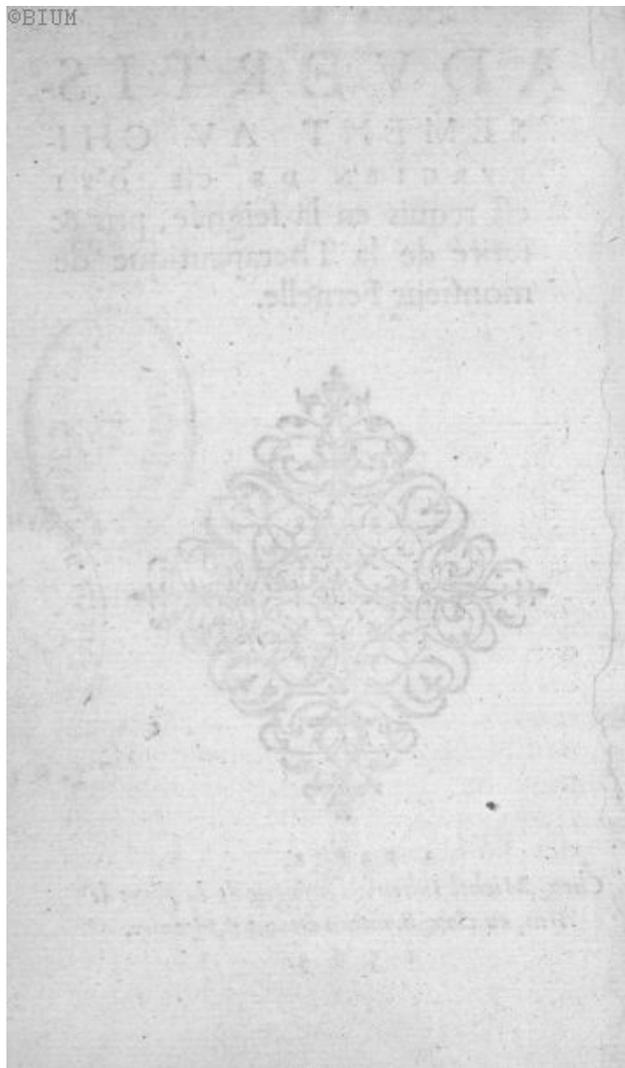
ADVERTIS-
SEMENT AV CHI-
RURGIEN DE CE QVI
est requis en la seignée, pris &
retiré de la Therapeutique de
monsieur Fernelle.



71,817

A PARIS,
Chez Michel Julien à l'enseigne de La pöme de
Pin, au cloz Bruneau deuant S. Hylaire,
1 5 6 3.







ADVERTISSEMENT AV
CHIRVRGIEN DE CE QVI
est requis en la seignée, pris & reti-
ré de la Therapeutique de monsieur
Fernelle.

LE MALADE à qui
on veut tirer du sang
par phlebotomie doit
estre couché, & en la
plus grande tranquil-
lité qu'il est possible,
tant de corps, que
d'esprit, principalement quand les ver-
tus sont debiles, ou quand il y a crain-
te ou defaillance de cœur. Car estant de-
bout, ou assis la faculté animale qui sou-
stient le corps ahenne, & les intestins
aussi: les entrailles pendentes des par-
ties d'autour du cœur font empesche-
ment & violence à la faculté vitale &
naturelle. La partie qui fault inciser doit

a ij

pencher , & estre courbée contre bas
& le cours du sang droict & facile de
celle part , que nous proposons beau-
coup vuides. Il faut frotter les membres,
ou gist la veine qu'on veult ouuir, tant
qu'ils se chauffent, & bien estroitement
lier tout pres le lieu ou on veult mettre
la lancette, affin que par le sang attiré la
veine plus grosse se manifeste. S'il aduient
que la veine soit tremblante & non per-
manente en vn lieu, mais se retire au coup
de la lancette , ou reialisse de sa place, la
fault lier aussi par bas. A ceulx qui ont la
peau espoisse & crasseuse, & à ceulx qui
ont les veines augustes & estroictes, ou
profondes, cachées de beaucoup de gres-
se, ou de chair par dessus, fault mettre vn
lien beaucoup plus estroitement serré,
qu'à ceulx qui ont cōstitution contraire.
Metz en caue chaude les petites veines
des pieds & des mains: par ce que elles ne
se remplissent point assez par liens. Ceste
caue chaude fait non seulement rempli-
re les veines, mais aussi esmeut le sang à
couler plus fort. Si la veine ne se manife-
ste par ce moyen la fault chercher dili-
gement en son lieu accoustumé par
l'attou-

l'attouchement des doigts, tant que par la fluxion & cours du sang la place soit trouuée, laquelle signée & marquée le Chirurgien industrieux ouure de sa lancette: mais qu'il se donne garde vne fois, deux fois, de prendre quelque place de vent esleuée, de prendre vn artere ou tendon, au lieu de la veine. Car bien souuent quelque lieu s'esleue en maniere de veine à cause du lien par trop ferré. Quelquefois l'artere liée & pressée perd son mouuement & se represente pour la veine. Le Chirurgien d'une main asseurée, de veüe claire & subtile prendra sa lancette du bout des doigts, & ne mettera de la poincte hors non plus qu'il suffira pour peneter iusques la ou sera necessité: de l'autre main affermira le membre, & du pouce il assurera la veine: puis tout bellement & doucement poulsera sa lancette au lieu marqué, si auant que besoing en sera. L'incision des veines aux ioinctures en la pliure du bras, ou au iarrer, faicte en droicte ligne se repret plus tard & plus difficilement: parce que les labies de la place baillent & fouurent par le mouuement de la ioin-

a iij

Artere : & ne fault attenter incision de ceste sorte sinon lors qu'il est besoing de recommencer . En aultres lieux qu'aux ioinctures, comme en la teste, aux mains, ou aux pieds, quelzconques apparoissent couppees droict se recloient, & reduisent plustost en cicatrice: par ce que les labies se tiennent tousiours l'vn contre l'autre. Soubs l'interieure que nous appelons Basilique coustumierement est cachée l'artere compaigne à la veine, & soubs la Mediane le nerf . Et le plus souuent les tendons de quelques muscles, sont estendus par dessoubs toutes les deux. La Cephalique est difficile à trouuer, mais elle est la plus seure de toutes, & moins dangereuse que le Chirurgien ne heurte contre tendon, nerf, ou artere . Du nerf ou tendon picqué se fait bien grande douleur, estonnement, resolution, & conuulsion du bras, avec enflure. On estanche le sang de l'artere avec grande difficulté: & de la grande effusion de sang ensuit diminution & debilitation de forces. Qui plus est l'artere coupée ne se peut reioindre ne guarir, & à la fin la partie se corrompt par gangrene. La douleur
vehe-

vehemente & la conuulsion qui s'en suit, avec tumeur, donne à cognoistre que le nerf, ou le tendon est picqué. Si tu es en doute, & soubsonnes telle chose, te faudra empescher que la playe ne se reprenne, tant que le danger de l'inflammation imminente soit hors, & ce durant le temps de deux ou trois iours. On empeschera la reprise de la playe par fomentation d'huyle tiede. Si la douleur s'appaïse apres trois iours, & ne suruient rien de nouveau n'y a plus de danger de laisser reprendre la playe: Mais autrement fault appliquer aperitifs, attractifs, & choses conuenable aux nerfs picquez, comme terebinthine en adioutant quelque fois vn peu d'euforbe. Quand l'artere est ouuerte il sort du sang tenu & delié fort rouge, ardent, & comme par quelque poulsément sautelant. A ce l'emplastre fait d'Aloé, Myrrhe & Encens, avec du bol d'armeine deslayez avec le blanc d'œuf, & des poils de lieure est grandement vtile. Puis on liera par dessus linges trempés en eau de roses, l'emplastre sera liée de bandes, fermement & seurement, qui ne choye de trois iours, lequel

lequel doucement osté il en faulta remettre vn tout semblable. Et si dauanture l'artere ne se repret par ce remede il la fault couper du tout par le trauers, affin que les bouts retirez de costé & d'aultre se courent & remplissent de chair molle. Au surplus quant à la maniere d'inciser, si le sang est espois ou gluant, comme ordinairement est le melancholique: ou la constitution du temps est froide, faulta faire grande leuée: mais au contraire sil est tenu, delié & aqueux, ou la temperature de l'air chaulde, faulta faire petite ouuerture. Quand la veine sera ouuerte il sera expedient de lacher la ligature de dessus, affin que le sang coule plus abondamment & librement. Si le cours du sang est tel qu'il est requis, qu'on n'y touche point, & sil est trop tardif & lasche, & que cela aduienne par faulte de la section, qu'elle soit amandée. Si pour espoisseur de sang, ou pour aultre cause: le patient doibt serrer la main bien fort & bien estroittement, les nerfs, les muscles & les costez, tousir & rendre forte voix, & la playe doibt estre irritée par fomentation d'eau chaulde.

5
chaulde. Si le patient est perturbé de crainte ou d'autre apprehension dont le sang fluë plus laschement, fault faire intermission ce pendant que les forces se remettront en vigueur par les moyens que nous dirons. Mesmes voire que le sang sorte comme de raison, il est expedient de mettre le doigt sus la playe vers le mylieu du cours: tant affin que nature se reface & remette en vigueur & se dissipe moins, qu'affin que le plus vilain, & le pire sang vienne du profond du corps a l'ouverture. Il fault auoir esgart à la qualité du sang, à fin qu'on l'arreste a temps oportun. L'estimation se doit faire de la necessité de la maladie & de la force du patient. En plenitude simple, pour prevenir aux maladies imminentes, il suffit d'oster la superfluité & que mediocrité soit de reste. Mais quand la maladie est ia presente, & icelle vniuerselle, cōme fiebures, ce ne seroit pas assez: mais si la force le peut porter, fault tirer du sang plus que iusques à mediocrité. Car si le sang en mediocre quantité se pourrit quasi boullant s'enfle, & lors est fort contraire au corps, & aux forces pesant & en-

b

nuyeux. Parquoy le fault diminuer, mais non tant qu'en plénitude. Aux inflammations des parties fault auoir esgard non seulement à la quantité, mais aussi à la mutation de couleur & de substance. Quand il y a douleur veheméte, ou quelque grande inflammation aux lieux proches de la sectiō, le cours du sang ne doit estre arresté auant que la douleur commence à s'apaiser, ou la couleur du sang changer. Par ce que la mutation demonstre que le sang se tire hors de la partie enflammée en laquelle est dissemblable de l'autre, ce qui fault assurement attendre, moyennant que l'humeur ne soit point trop fort attaché à la partie ou que la vertu ne defaille par trop grande euacuation. Car telles choses contraignent d'arrester le sang à heure indeuë, & plustost de rechef par apres oster ce qui est de reste, quelquefois le mesme iour, quelquefois le lendemain : car il fault auoir esgard non seulement au sang qui flue, mais aussi à la force, de peur quelle ne defaille. Nous cognoissons les faillances aduenir quāt le cours du sang salachit, quād la couleur de la face deuiet palle, quand

le

le patient balle, quand il s'estéd, quand ses oreilles luy tintēt, quand il luy vient des esblouiffemens, lesquels accidens aiguēt que les espritz de la vie se diminuent & que le cœur de sa chaleur destitué s'afoyblit. Avec ce le hocquet l'apetit de vomir, qui suruiennent d'un humeur qui chet impetueusement sus l'entrée du vètricule. Toutefois la mutation du poulx est la plus certaine & moins trompeuse, lequel si de frequent, il deuiet rare: ou de grand, petit: de fort, debile & obscur: d'egal, inegal demonstre que les vertus defailleront ou que le patient souffrira perturbation gueres dissemblable à l'epilepsie. Parquoy si cela suruenoit par trop grande euacuation. Il se fault arrester incontinent, de peur que si la debilité poursuyuoit ne fust cause de mort, ou ne fust vn si grand dommage qu'on ne le peust reparer. Mais si tels signes apparoissent, ou par crainte & frayeur, ou par merdication d'estomach. Il fault vn petit arrester le sang & remettre le malade en vigueur, à fin qu'incontinent apres on puisse parfaire l'euacuation. On peut ayder au patient par plusieurs manieres, en

b ij

arroufant la face d'eau froide, en luy bail-
lant à odorer du vin, du vinaigre, du mus-
que, & choses semblables aromatiques.
Le plus souverain remede est de le cou-
cher tout plat: lors toute peine cesse &
les parties principales se departissent l'v-
ne à l'autre plus de chaleur & d'esprit. Et
si le patient ne repret courage & vertu
par ce moyen, il fault exciter le vomisse-
ment ou par chatouillement de la gorge,
ou par iniection d'huile, par ce que ceste
violence chasse & poulce hors ce qui fait
nuisance au cœur & a l'estomach: mais
incontinent fault restaurer les facultez
par vin, par ius de grenades, par esprain-
tifs, & par medicament appelé Diamof-
chum & par autres choses cordiales.

De ce qu'il fault faire apres qu'on
a tiré le sang.



A P R E S qu'on aura tiré du sang
selon la grandeur de la mala-
die, & que la force le pouuoit
porter, il fault deslier la ligatu-
re & desgorger la veine de peur, ou que
la playe ne se repregne point par ce quel-

7
le seroit toute moite à cause du sang là
groumelé, ou que ne se fist quelque vlce-
re & apostume . Car quelquefois n'ayât
point pris garde à cela la playe s'est rou-
uverte le huitiesme iour . Si la gresse sort
dehors, ne la fault pas couper, mais remet-
tre dedans tout doucemēt, puis nettoyer
la playe & luy apliquer vne petite com-
presse de linge, laquelle soit vn peu ar-
rousee d'eau de roses ou d'eau douce: ou
bien d'huyle, si on delibere de rechef ti-
rer du sang . Fault lier ceste compresse
d'vne bandelette non pas trop estroicte-
ment, ny aussi de forte quelle retire la
peau, ou destordes les labies de l'ulcere.
S'il y a crainte de fluxion ou d'inflamma-
tion à cause que le nerf ou le tendon soit
picqué, fault appliquer vn emplastre de
Cerusse & a l'environ vn cataplasme de
Ioubarbe, morelle, plantain surnommé
arnoglosson, & alutres refrigeratifz . Le
malade seigné se doit coucher sus le dos
& ne faire chose aucune d'exercice, & ne
fault pas qu'il dorme incontinent apres
la seignée. Vne heure ou deux apres, luy
fault donner à manger : mais peu & d'v-
ne viande de bon suc, laquelle propre à
b iij

la profligation de la maladie incontînēt
se conuertisse en nourriture, n'y a point
de danger de sommeiller & dormir vn
petit deux heures apres qu'il aura mangé,
moyennant que les assistans se donnent
garde que le malade ne se tourne
sus son bras, ou autre endroit seigné, ou
qu'il ne deslie la ligature dont le sang sortoit,
ou qu'il ne face chose dont luy en
peust venir inconuenient.

FIN.

